

presque rien recevoir. Pour vivre, il faut recourir aux emprunts, au crédit, et on sait ce qu'il en coûte.

Du reste, les progrès sont assez satisfaisants et les comptes et procédés de la corporation sont tenus d'une manière irréprochable.

2. Sainte-Anne.—N'a qu'une école en opération, fréquentée par 100 élèves. L'institutrice et son assistante sont instruites et animées d'un zèle que je ne puis trop louer. Aussi les élèves ont-ils fait preuve de progrès plus qu'ordinaires sur toutes les matières enseignées.

Tout va bien dans cette municipalité. Les cotisations, quoique élevées, se payent assez régulièrement. Le secrétaire-trésorier s'acquitte avec zèle et intelligence de ses devoirs. L'assistance quotidienne a été de 90.

3. Ixworth.—Il y a 4 écoles, dont une bonne, deux médiocres mais suffisantes, et une quatrième qui n'a donné que peu de résultats. 157 enfants ont fréquenté ces quatre écoles avec une assistance moyenne de 110. Les contribuables, quoique peu riches généralement, se montrent assez ponctuels à payer leurs contributions scolaires. En somme, cette municipalité fonctionne passablement bien.

4. St. Pacôme.—Il y a 4 écoles en opération, dont deux bonnes et suffisantes, et deux fort médiocres, eu égard aux arrondissements où elles se trouvent, qui sont populeux et assez riches. Il y avait 202 enfants inscrits sur les journaux des quatre écoles, mais 161 seulement y assistaient régulièrement. Plusieurs de ces dernières sont mal pourvues de livres et autres fournitures nécessaires, à un tel point qu'il est même étonnant que les élèves aient pu apprendre quelque chose. Chez quelques parents, il y a pauvreté; mais, chez le plus grand nombre, c'est la négligence et une apathie que rien ne saurait secouer.

Le secrétaire-trésorier est animé des meilleurs intentions et fait de son mieux pour aider au fonctionnement de la loi. Il y a aussi beaucoup de bonne volonté de la part de la corporation scolaire.

5. Rivière-Ouelle.—Il y a six écoles sous contrôle, dont une école-modèle bien tenue, et cinq élémentaires, (outre le couvent,) fréquentées par 348 élèves, avec une assistance moyenne de 288. Le couvent n'a pas eu moins de 90 à 100 élèves depuis qu'il est reconstruit. Cette maison, telle qu'elle est aujourd'hui, quoique inachevée, est déjà un ornement pour la place; mais, quand elle sera complètement terminée, elle témoignera bien haut du zèle de la paroisse qui a su en si peu de temps construire un édifice aussi remarquable.

Les écoles de cette paroisse, sans exception, sont bonnes; deux mêmes sont excellentes: celle tenue par M. Eugène Couture, élève de l'école-normale Laval, et celle tenue par Mlle. Ph. D'Auteuil. Les cotisations se paient assez volontiers et les parents comprennent généralement leurs devoirs vis-à-vis de leurs enfants au sujet de l'éducation.

6. St. Denis.—Dans cette municipalité, j'ai trouvé 8 écoles en opération, fréquentées par 399 élèves, avec une assistance moyenne de 306. L'école modèle et celle dite école supérieure de filles sont bien tenues et ont donné un excellent résultat. Parmi les six écoles élémentaires, une a donné des résultats plus qu'ordinaires et supérieurs même à celui des deux premières: c'est celle tenue par Mlle. Marie Bélanger. Deux autres sont assez passables; les trois dernières sont fort médiocres.

Cette paroisse fait, depuis quelques années, des sacrifices bien louables, et qui, je regrette de le dire, trouvent peu d'exemples ailleurs. Dans l'espace de 3 ans, on a pu éteindre une dette de 500 piastres et ajouter deux nouvelles écoles à celles qui existaient auparavant. On a construit 3 bonnes maisons d'école.

7. N. D. du Mont-Carmel.—Il n'y a que deux écoles en opération, fréquentées par 100 élèves, avec une assistance journalière de 68. L'enseignement se borne ici à la lecture pour tous les élèves, l'écriture pour un quart des élèves, quelques notions de grammaire et de calcul, et l'orthographe avec le catéchisme et les prières. Aussiôt que les moyens le permettront, une troisième école sera établie dans un canton écarté qui en a été privé jusqu'à présent.

Les écoles établies sont mal pourvues de matériel, même du plus indispensable, tel que bancs et tables. Telles quelles sont, ces petites écoles font encore un grand bien au milieu d'une population pauvre et éloignée des grands centres.

Les cotisations se paient avec lenteur à raison de la pauvreté d'un trop grand nombre de contribuables. Le secrétaire-trésorier fait de son mieux et la corporation est animée d'un bon esprit.

8. St. Louis de Kamouraska.—Il y a 7 écoles en opération sous contrôle, outre le couvent, qui, depuis 2 ans, a pris un développement remarquable. En effet, au lieu de 60 et quelques élèves, en

plus grande partie externes, il y en a, cette année, 118. Les progrès y sont fort satisfaisants, et l'enseignement comprend ce qu'on peut raisonnablement attendre d'une institution de ce genre à la campagne.

L'académie des garçons est aussi sur un pied convenable et donne satisfaction aux intéressés. L'instituteur se dévoue à l'accomplissement de ses devoirs. 85 élèves ont fréquenté cette institution.

Il est regrettable que les parents retirent les enfants si jeunes de l'école.

Des six autres écoles, trois sont passablement bonnes, et donneraient un excellent résultat si les élèves étaient plus assidus et mieux pourvus de livres, etc. Les trois dernières sont mal tenues.

Les comptes de la corporation sont dans un état arriéré, et les contributions locales se perçoivent avec beaucoup de lenteur.

9. St. Paschal.—Il y a 9 écoles en opération: une dite modèle, une école supérieure de filles et 7 écoles élémentaires, fréquentées, en tout, par 466 élèves, avec une assistance quotidienne de 340 pendant le dernier semestre. L'école supérieure de filles a donné un bon résultat. Il n'en a pas été de même de l'école modèle; les élèves ont fait peu de progrès et les autorités ont cru bien faire de la fermer depuis le 3 de mars jusqu'à la fin de l'année scolaire. L'instituteur a continué de donner des leçons à quelques élèves, mais à titre d'école indépendante. Parmi les écoles élémentaires, 5 ont fait d'assez bons progrès; les deux autres ont été fort médiocres.

Il n'y a pas, généralement, de zèle pour l'éducation dans cette paroisse.

Le secrétaire-trésorier est ponctuel; aussi, faut-il reconnaître que les finances de la corporation sont dans un état satisfaisant, et que les instituteurs sont régulièrement payés.

10. Ste. Hélène.—Il y a 5 écoles en opération, dont trois passablement bonnes et deux fort médiocres, fréquentées, en tout, par 198 élèves, avec une assistance journalière de 129.

Les comptes et registres de la corporation sont tenus avec soin et par une personne capable. L'état des finances est satisfaisant; les commissaires d'école sont bien disposés, mais leur bon vouloir vient souvent échouer contre l'apathie et l'indifférence qui règnent dans certains quartiers de la paroisse pour tout ce qui a trait à l'éducation.

11. St. Alexandre.—Il y a neuf écoles en opération, fréquentées par 288 élèves, avec une assistance journalière de 212. Ces neuf écoles, sauf une, étaient médiocres; une même a été fermée avant la fin de l'année.

Ce nombre d'écoles est de beaucoup trop fort pour les moyens dont dispose la corporation; mais la paroisse est formée de petits villages éloignés les uns des autres et qu'il est presque impossible de réunir pour les fins scolaires. Pour remédier à cet inconvénient, on a multiplié les écoles, on a engagé des instituteurs au rabais et le résultat a été regrettable. Il faut maintenant réduire à cinq ou six ces neuf écoles pour éteindre une dette qui s'élève à 225 piastres.

12. St. André.—Il y a eu huit écoles en opération pendant la plus grande partie de l'année: sept élémentaires et une dite modèle; trois ont donné un excellent résultat. Toutes les autres, quoique inférieures au première, ont cependant fait passablement bien. 219 élèves les ont fréquentées avec une assistance moyenne de 214. Dans cette municipalité, la loi fonctionne bien et les progrès sont généralement bien satisfaisants. Il y a du zèle et de la bonne volonté chez le plus grand nombre des contribuables, et le digne curé de la paroisse trouve dans son dévouement les moyens de lever tous les obstacles.

Les comptes de la corporation sont bien tenus, mais ils accusent de la lenteur dans la perception des contributions. La proportion des enfants qui fréquentent les écoles sur la population totale est une des plus fortes de tout mon district.

13. N.-D. du Portage.—Il y a quatre écoles élémentaires en opération, fréquentées par 149 enfants, avec une assistance moyenne de 93. Une de ces écoles était très-bien tenue et a donné un excellent résultat; les trois autres, quoique inférieure à la première, ont cependant fait des progrès satisfaisants, eu égard au peu d'assiduité d'une trop forte partie des élèves.

Ce qui manque ici, ce sont les maisons d'école, et il faut souvent promener les écoles d'un bout à l'autre de l'arrondissement.

Les cotisations se paient assez ponctuellement.

Sous ce rapport, N. D. du Portage l'emporte sur beaucoup d'autres paroisses riches: preuve que ces lenteurs dans la perception des contributions scolaires peuvent et doivent être imputées au manque d'énergie des corporations.